

Pourquoi étudier à Saint-Serge ?

D'abord parce que l'orthodoxie est l'héritière d'une grande tradition spirituelle, dont nous ne soupçonnons à peine la profondeur avant de l'avoir abordée, que cette tradition est un héritage universel, et parce qu'elle est mise à notre disposition et enseigné à l'Institut Saint-Serge à Paris par des pères et des laïcs pour lesquels cette connaissance est vécue au quotidien dans la foi. Parce que la théologie s'abreuve à la source intarissable de la connaissance, la lumière du Verbe incarné venu en ce monde pour notre salut, parce que ce salut est opérant dans la mesure où l'on en prend conscience, et parce que la théologie est le jardin où l'on cultive cette conscience, et c'est en elle que nous plongeons nos racines les plus profondes, et ses fruits sont prégnants et tangibles dès les premiers mois d'étude à quiconque est perméable aux travaux de l'Esprit...et en plus, il y a des diplômes !

Comment étudier à Saint-Serge ?

C'est très simple, il faut s'inscrire. Il y a plusieurs formules. Des cours par correspondance des cours à distance des cursus complets des cursus allégés et des cours sur place suivis par les élèves réguliers de l'Institut, dont certains se préparent au sacerdoce. Les cours sur place sont à recommander et ils sont ouverts à tous sans distinction de castes de croyance ou d'incroyance et vous permettent de goûter et de prendre part à la transmission orale et vivifiante des Evangiles. Entendre parler de Dieu ouvertement et sans honte est une libération et un repos pour l'âme. Pour les auditeurs libres le choix est multiple. Suivre ses affinités en matière de sujet et construire un projet en fonction de ses disponibilités.

Comment s'y prendre ensuite ? Un de mes sujets de prédilection, après les Ecritures, est la patrologie, l'étude des Pères de l'église, ces Pères qui ont jetés les fondements de notre pensée et de l'éthique que nous revendiquons aujourd'hui, même étant athée(!) ; qu'il s'agisse de la dignité de l'être humain par « *l'image de Dieu dans l'homme* » de Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, ou du message social de Jean Chrysostome au IV^e et V^e siècle, qui tient tête aux empereurs et déclare que « *nous sommes riches de nos pauvres* », ou de l'intuition sublime d'un Basile le Grand pour lequel le principe ontologique de

l'existence est la personne et *sa seule liberté celle d'aimer*, tous ont contribué à ce grand fleuve qu'est l'orthodoxie, ce fleuve qui coule à travers l'histoire en passant par l'hésychasme et la prière du cœur, et de ce fleuve il coule une source qui ne cesse de sourdre dans le fin fond du XIXe arrondissement à Paris depuis 1925. Comment ne pas y prêter l'oreille ?

Qu'est-ce que ça donne ?

D'abord, des diplômes, des degrés de connaissance, des niveaux d'immersion dans cette Eglise dépositaire de la foi et chargée de nous la communiquer et de l'affermir. Plus prosaïquement ça donne une « grille de lecture » dont le dénominateur commun est en haut de l'équation, et pas du tout commun, ça nous donne une méthode d'exégèse pour lire les Ecritures et interpréter les événements du monde et de nos vies dans une perspective plus large que nos soucis personnels et les intérêts commerciaux et politiques de nos ravisseurs médiatique. Une vision du monde -et plus loin encore- qui respire le sens plénier de l'existence. Voilà, c'est tout ce que ça donne. Et, encore une fois, vous pouvez obtenir des diplômes, sans rougir, dans une matière qui, n'ayant aucune utilité en elle-même, donne du sens à toutes les autres, qui tendent toutes secrètement vers leur accomplissement, vers « *ce qui est en avant* » (1), dans « *le Beau qui n'a pas de borne* », et puisque « *le désir tendu vers Lui ne saurait être arrêté par aucune satiété* » (2), vous en aurez pour votre argent, et même les diplômes ne sauront arrêter votre progrès !

... « *Est théologien celui qui prie* »

- Evagre le Pontique.

Michel Guay

-Elève à St-Serge

Paris, 28 Juin 2009.

1: Saint Paul, épître aux Philippiens 3,13

2: *L'épéctase*, d'après Grégoire de Nysse.